1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

LUNDI LE 12 AOÛT 1811.

AUTRICHE.

VIENNE *le 22 Juillet*. On est généralement convaincu que le sort de notre papier monnaie dépend, en grande partie, de la nature des sacrifices que la nation Hongroise fera à la prochaine diète. C'est alors seulement que notre cours de change sera fixé d'une manière positive. Les principales maisons de commerce sont déjà munies de nouveaux billets; avant hier ils étaient à 260 pour cent. Le change a actuellement moins d'influence sur les denrées, mais il en a beaucoup sur la fabrication intérieure.

L'on vient de recevoir le rapport officiel d'une victoire signalée que le général en chef Russe *Kutusow* a remporté le 4 Juillet sur l'armée de la porte Ottomane, commandée par le Grand-Visir en personne, forte de 60 mille hommes, contenant en substance:

„ Que le 2 Juillet 5000 Turcs vinrent pour reconnaître nos lignes, mais qu'ils, furent repoussés par les habiles manœuvres du lieutenant-général *Voinoff*; et l'ennemi, très supérieur en nombre, se retira à la vue de quatre bataillons d'infanterie Russe.

„ Le même jour notre armée prit une position nouvelle sur les hauteurs de Rudschuk; et le 4 Juillet celle des Turcs, s'étant mise en mouvement, l'attaque générale eut lieu. Ce furent les Cosaques, qui engagèrent le combat, en attirant sur l'infanterie, formée en carré, l'ennemi, qui occupait une ligne très étendue, et debordait nos flancs.

„ Le commandant en chef rend justice aux talens militaires que le Grand-Visir déploya dans cette attaque, où, cherchant à l'entamer de tous côtés, il porta successivement de grandes forces sur sa droite, le pressa vivement sur sa gauche, poussa dans les intervalles des carrés ses meilleurs troupes, et fit plus d'une fois douter de l'issue du combat, dont l'avantage resta enfin aux troupes victorieuses de S. M. I.

„ L'ennemie en pleine retraite, fut poursuivi jusqu'à son camp retranché; on trouva sur son passage des ouvrages qu'il avait commencé, pour se fortifier, mais qu'il a dû abandonner avec tant de précipitation qu'il y a laissé ses instrumens éparpillés. Nos troupes ayant fait halte à la vue du camp jusqu'à sept heures du soir, sans qu'un seul homme osfait se montrer, reprirent leur ancienne position.

„ Les Turcs laissèrent sur le champ de bataille au de là de 1500 morts, outre ceux qu'on leur a vu emporter durant l'action. Le nombre des blessés, au rapport des prisonniers et des transfuges, est également considérable. Il y a treize drapeaux de pris, parmi lesquels celui de *Vely*-Pacha, fils du fameux *Aly*-Pacha, et plusieurs autres Sangiaks de Pachas, sans compter un grand nombre d'autre petits drapeaux de Bayraks.

„ La grande supériorité des forces numériques de l'ennemi ne permettant point d'affaiblir l'armée principale par une trè -forte garnison que la place de Rudschuck aurait exigé; cette forteresse étant d'ailleurs dominée par des montagnes et dans une situation désavantageuse, le général-en-chef c'est décidé à la détruire; en conséquence, après avoir fait répasser le Danube à toute l'armée et évacuer la ville aux habitans, il a fait sauter le 26 toutes les fortifications et mettre le feu à la ville. Lincendie s'est répandu avec une promptitude surprenante et y a consumé tous les bâtimens."

(*Moniteur.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC *le 5 Août*. Nous croyons utille de communiquer la pièce suivante:

POSTES.

S. Exc le duc de Rovigo, ministre de la police générale, a autorisé par son arrêté du 15 juillet la correspondance avec l'Angleterre, 1. Aux prisonniers français en Angleterre et aux prisonnier Anglais en France, pour donner de leurs nouvelles à leurs familles et d'en recevoir. 2. Aux négocians ayant licence, mais seulement pour affaires relatives au commerce des licences. 3. Aux français ayant des propriétés dans les colonies françaises et qui sont momentanément occupées par l'ennemi.

Les lettres devront être affrancies et remise sans être cachetées à la direction des postes.

BOIS-LE-DUC le 4 *Août* 1811.

Pour copie conforme,
Le contrôleur des postes,
(*Signé*) ZELLE.

(*Gazette d'Utrecht.*)

AMSTERDAM *le 7 Août*. Rapport fait à la commission des hospices par MM. *Vollenhoven* et *Berntz*, administrateurs chargés de visiter les enfans orphelins, placés dans la campagne.

MONSEIGNEUR!

Plusieurs circonstances avaient contribué dans les dernières années à augmenter le nombre des enfans dans les hospices, et ne permettaient plus à ces institutions bienfaisantes de rémplir le but de leur fondation.

C'était sur-tout l'hôpital des enfans trouvés à Amsterdam qui souffrait: établi pour en recevoir mille à quatorze-cent. Quatre-mille-deux-cent s'y trouvaient réunis au commencement de 1811.

Les revenus de l'hospice diminuant à mesure que le nombre des enfans s'accrût, la commune d'Amsterdam se vit forcée à des subsides énormes, peut être au delà de ses forces mais sans doute trop à sa charge, puis'quil était certain que plusieurs des enfans trouvés y venaient d'ailleurs.

Cependant, il fallait pourvoir non seulement à l'entretien et l'éducation, mais encore à l'état futur de ces individus.

Il était impossible de leur procurer assez de travail, et tandis qu'une partie d'entre eux fut mise en apprentissage, et contribuait au soutien de la maison, un très-grand nombre y restait entassé dans un âge où il aurait fallû les livrer à des travaux utiles.

Et pourtant le sort des premiers n'était guères assure. En quittant l'hospice à des epoques fixes, les enfans qui en sortaient en grande quantité, élevés pour entrer dans des métiers, ou en service domestique, ne trouvaient pas toujours du travail suffisant pour subsister, et non a vû de ces mêmes enfans contraints à quelque tems delà de s'addresser, ou conduits à des dépôts de mendicité pour être de nouveau entretenus aux frais de la commune, après avoir passé dix-huit à vingt ans dans des maisons de bienfaisance

No. 5

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MAANDAG DEN 12 AUGUSTUS 1811.

OOSTENRYK.

WEENEN *den 22 July*. Men is algemeen overtuigd, dat het lot van onze papiermunt grotendeels afhangt van den aart der opofferingen; welke de Hongaarsche natie op den aanstaanden ryksdag doen zal. Het is alleenlyk als dan dat onze wisfel-cours op eene stellige wyze bepaald zal kunnen worden. De voornaamste negotie-huizen zyn reeds van nieuwe biljetten voorzien; eergister waren zy 260 perCent De wisfel heeft thans werklyk minder invloed op de eetwaren, maar veel op de binnenlandsche fabriek.

Men heeft alhier het officieel rapport ontvangen van eene uitmuntende overwinning door den Rusfischen generaal en chef *Kutusow*, den 4 July, op het Ottomannisch leger, door den Groot-Visir in persoon gecommandeerd, en 60 duizend man sterk, bevochten, hoofdzaaklyk behelzende:

„ Dat den 2 July 5000 Turken ons leger kwamen verkennen, maar door de schrandere manœuvres van den luitenant generaal *Voinoff* wierden afgeslagen; en de vyand, zeer overmagtig in getal, nam de wyk op het gezigt van vier battaillons Rusfische infantery.

„ Den zelfden dag nam ons leger eene nieuwe stelling op de hoogten van Rudschuk; en dat der Turken, zich den 4 July in beweging gesteld hebbende, had de algemeene aanval plaats. De Kosakken begonnen het gevecht, met op de infantery, in vierkant geformeerd, den vyand uittelokken, die eene zeer uitgebreide linie bestoeg en onze flanken overvleugelde.

„ De opperbevelhebber doet de militaire kundigheden, welke de Groot-Visir in den aanval ontwikkelde, recht wedervaren, als waar in dezelve hem van alle kanten zoekende aan te grypen, telkens groote magt op zyne regter vleugel aanvoerde; hem sterk drong op zyne linker vleugel, deszelfs beste troepen in de tusfchen-openingen van het vierkant in wierp, en meer dan eens aan den uitslag van het gevecht deed twyffelen, van het welk eindelyk het voordeel aan de overwinnende troepen van Z. K. M. verbleef.

„ De vyand, ten vollen aan 't wyken, wierd tot in zyne verschanste legerplaats vervolgt. Op zynen weg vond men werken, door hem begonnen om zich te versterken, maar die hy zo overhaastend heeft moeten verlaten, dat hy aldaar zyne werktuigen verstrooid heeft laten liggen. Onze troepen tot des avonds ten zeven uren, in 't gezicht der Turksche legerplaats, halte gehouden hebbende, zonder dat een enkel man zich durfde laten zien, hernamen hunne vorige stelling.

„ De Turken lieten op het slagveld over de 1500 dooden, behalven die men hun, staande den slag, heeft zien wegdragen. Het aantal gekwetsten is, volgens 't verhaal der gevangenen en overlopers, insgelyks aanmerklyk. Er zyn 13 vaandels genomen, onder welke dat van *Fely*-Pacha, zoon van den berugten *Aly*-Pacha, en verscheiden Sangiaks van Pachas, zonder een groot aantal kleine vaanen van Bayraks mede te rekenen.

„ De groote overmagt der vyandelyke troepen niet toelatende, het hoofd-leger te verzwakken, door eene zeer sterke bezetting, zodanig als de vesting Rudschuck vorderde, en deze vesting daarenboven door de bergen beheerscht en in eene onvoordelige ligging zynde, heeft de generaal-en-chef besloten, dezelve te vernielen; dien ten gevolge heeft hy, op den 26sten, na het geheele leger den Donau weder te hebben doen overtrekken, en na de inwoners de vesting te hebben doen ontruimen, de werken doen springen en de stad in den brand doen steken. De vlammen hebben zich met eene verwonderlyke snelheid verspreid en alle de gebouwen vernield."

(*Moniteur.*)

FRANSCH KEIZERRYK.

's HERTOGENBOSCH *den 5 Augustus*. Wy geloven het van belang te zyn, het volgende mede te deelen:

POSTERYEN.

Z. Exc. de hertog van Rovigo, minister van de algemeene politie, heeft by deszelfs arrête van den 15 July de briefwisfeling met Engeland opengesteld, 1. Voor de franschen die in Engeland, en voor de engelschen die in Frankryk gevangen zyn, ten einde hunne naastbestaanden tyding van zich te geven en die van hen te ontvangen. 2. Voor de kooplieden welke licenten bekomen hebben, doch alleen maar voor zoo ver den handel der licenten aangaat; en 3. Voor de franschen welke eigendommen in de Fransche Kolonien hebben die voor dit oogenblik met vyandelyke troepen bezet zyn.

De brieven moeten gefrankeerd en ongecacheteerd op het postkantoor bezorgd worden.

's HERTOGENBOSCH *den 4 Augustus* 1811.

Voor eensluidend Affchrift,
De controleur van de posteryen,
(*geteekend*) ZELLE.

(*Utrechtsche Courant.*)

AMSTERDAM *den 7 Augustus*. Rapport, gedaan in de commissie der godshuizen, door de heeren *Vollenhoven* en *Berntz*, bestuurders, belast met het bezoeken der weeskinderen, welke op het land geplaatst zyn.

MONSEIGNEUR!

Verscheiden omstandigheden hadden, gedurende de laatste jaren, medegewerkt tot het vermeerderen van het getal der kinderen, in de godshuizen, en veroorloofden niet meer aan deze weldadige instellingen, het oogmerk harer stichting te vervullen.

Het was voornamelyk het aalmoezeniershuis te Amsterdam, hat welk leed; aangelegd om duizend à veertien-honderd kinderen te bevatten, bevonden er zich, in het begin van 1811, vier-duizend-twee-honderd in verzameld.

De inkomsten van het godshuis verminderende naar gelang het getal kinderen aangroeide, zag zich de gemeente van Amsterdam genoodzaakt tot het geven van ontzaggelyke subsidien, die veelligt hare krachten te boven gingen maar zeker een al te zwaren last voor haar opleverden, vermits het zeker was, dat vele vondelingen aldaar van elders kwamen.

Er moest nogtans voorzien worden niet slechts in het onderhoud en de opvoeding, maar nog daarenboven in den toekomstigen staat dezer personen.

Het was onmogelyk hen werk genoeg te verschaffen, en terwyl een gedeelte van hen ter leer besteld was, en tot onderhoud van het huis bydroeg, bleef er een zeer groot aantal in opgehoopt, in een ouderdom, dat men dezelven op nuttigen arbeid had behooren toe te leggen.

En nogtans was het lot der eersten niet wel verzekerd. Op bepaalde tydperken het huis verlatende, vonden de kinderen, die in grooten getalle daaruit gingen, en welke opgevoed waren tot het uitoefenen van ambachten; of om als dienstboden te dienen, niet altyd werk genoeg om te bestaan, en men heeft sommigen dierzelfde kinderen, eenigen tyd daarna genoodzaakt gezien, zich aan te melden by of overbrengen naar werkhuizen voor bedelaars, om op nieuw ten laste der gemeente te worden onderhouden, na achttien tot twintig jaren in huizen van weldadigheid te hebben doorgebragt.

Ce fut enfain que le zèle des adminiftrateurs tacha d'y porter un remède: il n'était pas dans leur pouvoir.

La fituation de la plus part des hospices en *général* ne préfentait guères une perfpective plus favorable, et la diminution des fond y attachée devait faire fentir la nécesfité d'une réorganifation.

Dans ces circonstances, il plût à votre altesfe férénisfime, de vifiter les hospices, et de nommer une commisfion chargée de trouver les moyens de porter et d'employer dans les campagnes les enfans qui, furchargeant les hopitaux, s'y confumaient inutilement, fans fe former aux habitudes du travail et fans resfentir l'impulfion du befoin qui feule pouvait développer leurs talens et leur activité; mefure défirée depuis longtems, tentée même, mais qui ne pouvait s'exécuter fans l'intervention, ni la protection d'un gouvernement éclairé.

En daignant préfider aux féances de la commisfion, votre altesfe a reconnû, que le choix qu'elle avait fait des membres correspondans dans les départemens, en justifiant l'opinion de votre altesfe, asfurait pour toujours le fucces de cette mefure.

Bientôt on pouvait placer un nombre très-confidérable; plus de douze-cent enfans furent demandés en peu de tems, et fi le plus grand fcrupule n'eut guidé MM. les membres correspondans, on aurait déja placé plus de quatre-mille.

La maifon des enfans trouvés, et celle des garcons catholiques à Amfterdam, les hospices de Woerden et d'Amersfoort, celui de St. Jaques à Haarlem, ne tardèrent pas d'accueillir avec empresfement cette mefure, et de profiter d'une occafion ausfi falutaire pour le bien-être des enfans confiés à leurs foins, que pour les finances de leurs établisfemens.

Le premier de ces hospices en a placé près de fept-cent.

Chargé par votre altesfe de nous rendre dans les lieux où la commisfion a placé des enfans, de vérifier leur état foit pour la fanté, foit pour leur travail, et la manière dont ils fe conduifent et font traités, nous nous estimons très-heureux d'en pouvoir rendre à votre altesfe le compte le plus favorable et le plus fatisfaifant.

Les enfans placés par les foins de M. le baron *van der Capellen*, fe trouvent à Loenen et à Maarfen, et y font parfaitement bien; on a choifi de fort bonnes maisons, et la manière dont ils fe conduifent mérite autant d'éloge que celle dont ils font traités.

Votre altesfe connaît le zèle infatigable de MM. les membres correspondans dans le ci-devant département d'Utrech. La plus part d'entre eux fe font réunis en commisfion, ils travaillent fur un plan très-étendu et leur adminiftration offre des détails intéresfans. C'est là que l'on trouve des enfans de tous les hospices fusdits, qui placés aux foins particuliers dont ils font l'objet, ne regrettent nullement les maisons dont ils font fortis, et tachent de prouver leur reconnaisfance par leur bonne conduite, et furtout par un travail asfidû qui en est inféparable. Nous y avons vûs les enfans employés à l'agriculture, dans des métiers, et des manufactures, et plus avancés qu'ils ne le feraient dans les hospices à plufieurs années d'ici. Nous fommes entrés dans plufieurs habitations dan la ville et dans les environs d'Utrecht, où la commisfion les avait placés, et l'état de ceux-ci pris au hazard au Blaauw-Kapel, au Bild, Zeyst, Bunnik et Vechten, garantit celui des enfans disperfés dans les villes et les villages de ce département.

C'est au Bild, et dans les environs, que nous avons vû les enfans placés par la bienveillance de M. le fenateur comte *van de Poll*, particulièrement confiés au foins de M. le ministre *Wildfchut*, membre correspondant. Nous ofons croire, monfeigneur, qu'il fuffit de nommer M. le comte et de connaître M. *Wildfchut*, pour être perfuadé que ces enfans n'ont rien a défirer.

Quoique feul, M. *Brouwer*, à Nykerk, en veut bien furveiller un nombre asfez confidérable, qu'il a distribué à Nykerk, Hoevelakken, Barneveld, Putten et Voorthuizen.

Il a fait un très-bon choix, parmi les gens qui en demandaient, et les enfans fe trouvent placés dans d'excellens ménages. Nous en avons vifité une très-grande partie, et partout les enfans étaient très-bien tenus: ausfi M. *Brouwer* a témoigné le défir d'en placer d'avantage, et on profitera volontiers de cette invitation.

Tout ce qui tient à la bienfaifance femble appartenir à M. le fénateur comte *de Kinsbergen*.

Des le moment que votre altesfe nomma la commisfion, fon excellence fit contracter des engagemens afin de placer cinquante garçons à Appeldoorn. Ces enfans s'y trouvent fous la direction fpéciale de M. le ministre *Hesfeling*, membre correspondant et de M. *ten Hove*. Jamais confiance ne faurait être mieux placée, l'un et l'autre, rivalifent de zèle, et la furveillance est telle à tout égard, que dans le meilleur hospice, et dans les meilleurs circonstances, ces enfans ne pourraient être mieux tenus ni mieux traités.

Soixante et deux enfans, tant garçons que filles, fe trouvent dans les environs de Wyhe fous les auspices le M. *Umbgrove*, dont MM. le ministre *Warmelo* et le curé *Reynink* veulent bien partager les foins.

Placés dans le village, dans des métiers, dans fa terre ou bien à quelque distance, chez des cultivateurs et des payfans, les enfans le font partout ausfi bien qu'on pourrait le fouhaiter. A deux ou trois près, nous avons vifité toutes les demeures, et partout nous avons trouvé une certaine aifance, la propreté, et un travail asfidu. Tous les payfans occupent de très-bonnes maisons, ont quelque bétail, et les pièces de bœuf ou de porc dont leurs plafonds font garnis, attestent asfez leur bonne nourriture, qui d'ailleurs ferait asfez prouvée par la fanté qui brille fur leurs visages, ainfi que fur ceux des enfans, qui femblent appartenir à leur famille.

(La fuite ci-après.)

Avis aux militaires Français réformé du fervice de fa Majesté le Roi d'Espagne, et qui ont obtenu un traitement de retraite.

Tout militaire réformé du fervife d'Espagne et retiré dans l'Empire Français, est prévenu que pour toucher fa folde de retraite, qui lui est accordée par décret de S. M. C du 8 Janvier 1811, il est tenu de produire, à la fin de chaque trimestre, à l'ambasfadeur de S. M. C. à Paris, un certificat authentique et dument légalifé par les autorités compétentes, conftatant fon existance et fa réfidence.

Chacun de ces militaires ayant reçu par avance à Madrid, au moment de fon départ, fa folde de retraite pour les mois d'Avril, Mai et Juin 1811, devra commencer à préfenter le certificat demandé ci desfus, à compter du premier Octobre prochain, et ce pour le trimestre du Juillet, Août et Septembre.

La même marche devra être obfervée pour tous les trimestres fuivans.

Les militaires qui ne pourraient pas fe préfenter eux-mêmes à la légation Espagnole à Paris, devront munir la perfonne qu'ils chargeront de recevoir leur folde de retraite, d'une procuration en régle, laquelle devra être produite en même tems que le certificat exigé, et y restera annexé.

LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, fait connaitre par le prefent avis à tous ceux de militaires Hollandais, qui y tons concernés, comme jouisfant de la penfion de retraite, le Décret impérial vonué au Palais de Trianon le 18 Juillet 1811, de la teneur fuivante:

MINISTERE DE LA GUERRE.

EXTRAIT DES MINUTES DE LA SÉCRÉTAIRERIE D'ETAT.

Au Palais de Trianon le 18 Juillet 1811.

NAPOLÉON Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisfe.

Sur le Rapport de notre Ministre de la Guerre.

Het was te vergeefs, dat de yver der bestuurders trachtte daar aan een hulpmiddel toe te brengen, zulks was niet in hunne magt.

De toestand van het grootst gedeelte der godshuizen in het algemeen leverde nauwelyks een gunstiger vooruitzigt op, terwyl het bestuur der daaraan verknochte fondfen, de noodzakelykheid eener reorganifatie moest doen gevoelen.

In deze omstandigheden behaagde het uwe doorluchtige hoogheid, de godshuizen te bezoeken, en eene commisfie te benoemen, belast met het vinden der middelen, om den kinderen, welke, de godshuizen overladende, er nutteloos leefden, zonder zich tot de gewoonten van den arbeid te vormen, en zonder befef der behoefte te hebben, welke alleen hunne bekwaamheden en werkzaamheid kon ontwikkelen, op het land werk te verfchaffen: een maatregel, fints lang gewenscht en zelfs beproefd, maar die niet ten uitvoer gebragt kon worden, zonder de tusfchenkomst noch de befcherming van een verlicht gouvernement.

Uwe hoogheid, wel willende voorzitten by de byeenkomsten der commisfie, heeft ontwaard, dat de keuze door dezelve van de corresponderende leden in de departementen gedaan, het gevoelen uwer hoogheid billykende, voor altyd den goeden uitflag van dezen maatregel verzekerde.

Weldra kon men er een zeer aanzienlyk getal plaatfen; meer dan twaalf-honderd kinderen werden in korten tyd gevraagd, en zoo niet de uiterfte omzigtigheid de heeren corresponderende leden geleid had, zou men reeds meer dan vier-duizend geplaatst hebben.

Het aalmoezeniershuis en het roomfche jongenshuis te Amfterdam, de godshuizen te Woerden, Amersfoort en dat van St. Jakob, te Haarlem, lieten niet na dezen maatregel weldra met yver aan te nemen en zich eene zoo heilzame gelegenheid ten nut te maken zoo voor het welzyn der aan hunne zorg toebetrouwde kinderen, als voor de finantien huns etablisfements.

Het eerfte dezer Godshuizen heeft er ruim zeven-honderd geplaatst.

Door uwe hoogheid gelast, ons op de plaatfen zelve te vervoegen, alwaar de commisfie kinderen heeft besteld, om hunnen toestand, zoo wat hunne gezondheid als wat hunnen arbeid betreft, op te nemen, als mede de wyze hoe zy zich gedragen en behandeld worden, achten wy ons zeer gelukkig, aan uwe hoogheid daarvan het gunstigst en voldoenendst verflag te kunnen doen.

De door de zorg van den heer baron *van der Capellen* geplaatste kinderen bevinden zich te Loenen en te Maarfen, en zyn aldaar volkomen wel; men heeft zeer goede huizen gekozen, en de wyze hoe zy zich gedragen verdient even veel lof, als de behandeling, welke zy er ondergaan.

Uwe hoogheid kent den onvermoeiden yver van de heeren corresponderende leden in het voormalig departement Utrecht. De meeste derzelve hebben zich in commisfie vereenigd, zy arbeiden naar een zeer uitgebreid plan, en hun bestuur levert belangryke byzonderheden op. Aldaar is het, dat men kinderen van alle de voormelde godshuizen aantreft, welke, dank zy de byzondere zorgvuldigheid, waarvan zy het onderwerp uitmaken, in geenen deele de huizen, waar zy uitgegaan zyn, betreuren, trachtende, door hun goed gedrag, en vooral door een' gedurigen arbeid, die daar van onaffcheidbaar is, hunne dankbaarheid te betoonen. Wy hebben er de kinderen gezien aan den landbouw werkzaam, op ambachten en handwerken, en meer vorderingen gemaakt hebbende, dan zy, in de godshuizen gebleven, na verfcheiden jaren zouden gedaan hebben. Wy hebben ons in verfchillende woningen vervoegd, zoo binnen de stad als in den omtrek van Utrecht, alwaar zy door de commisfie geplaatst waren, terwyl de by toeval opgenomen toestand van die, welke te Blaauw-kapel, de Bild, Zeyst, Bunnik en Vechten zich bevinden, die der in de steden en op de dorpen van dat departement verfpreide kinderen waarborgt.

Het is aan de Bild en in de ommestreken, dat wy de, door de goedgunstigheid van den heer fenateur graaf *van de Poll* geplaatste kinderen, byzonder toebetrouwd aan de zorg van den heer predikant *Wildfchut*, corresponderend lid, hebben gezien. Wy vertrouwen monfeigneur, dat het voldoende zal zyn den heer graaf te noemen en den heer *Wildfchut* te kennen, om overtuigd te zyn, dat deze kinderen niets meer te verlangen hebben.

Hoe zeer alleen, wil de heer *Brouwer*, te Nykerk, er wel over een vry aanzienlyk getal het toezigt hebben, die hy te Nykerk, Hoevelaken, Barneveld, Putten en Voorthuizen verdeeld heeft.

Hy heeft uit de lieden, die er verzochten, eene zeer goede keuze gedaan, en de kinderen zyn in uitmuntend goede huishouden geplaatst, en alom worden zy zeer wel behandeld. Ook heeft de heer *Brouwer* het verlangen betuigd er meerder te plaatfen, en deze uitnoodiging zal men zich gaarne ten nut maken.

Al wat met weldadigheid in verband staat, fchynt toe te behoren aan den heer fenateur graaf *van Kingsbergen*.

Van het oogenblik af, dat uwe hoogheid de commisfie benoemde, deed zyne excellentie verbindtenisfen fluiten, om vyftig jongens te Appeldoorn te plaatfen. Deze kinderen bevinden zich onder de byzondere beheering van den heer predikant *Hesfeling*, corresponderend lid, en van den heer *ten Hove*. Wel nooit kon eenig vertrouwen beter zyn geplaatst geweest, een en anderen wedyveren in werkzaamheid, en het toezigt is in alle opzigten dermate, dat in het beste godshuis, en onder de beste omstandigheden, zy niet beter behandeld konden worden.

Twee-en-zestig kinderen, zoo jongens als meisjes, bevinden zich in den omtrek van Wyhe, onder het toezigt van den heer *Umbgrove*, in wiens zorgen de heer predikant *Warmelo* en de heer pastoor *Reyning* wel willen deelen.

In het dorp geplaatst, op ambachten, op zyn landgoed of wel op eenigen afstand by landbouwers en boeren, zyn de kinderen overal zoo wel, als men zou kunnen verlangen. Op twee of drie na, hebben wy alle de woningen bezocht, en allerwege hebben wy gevonden eene zekere welvaart, zindelykheid, en gedurig werk. Alle de boeren bewonen zeer goede huizen, hebben eenig vee, en de ftukken osfen- of varkens-vleesch, waar mede hunne zolderingen voorzien zyn, getuigen genoeg hun goed voedfel, het welk trouwens genoegzaam bewezen zou zyn door de gezondheid, welke op hun gelaat blaakt, even zeer als op dat der kinderen, die tot hun huisgezin fchynen te behooren.

(Het vervolg hier na.)

Berigt aan de op reforme gestelde Franfche militairen, in dienst van Z. M. den Koning van Spanje, en die traktement van retraite bekomen hebben.

Alle de op reforme gestelde militairen in dienst van Spanje, welke hun verblyf in het Fransch Keizerryk gekozen hebben, worden verwittigd, dat, om hun traktementen van retraite, by decreet van Z. Kath. M. van den 8ften January 1811, geaccordeerd te kunnen ontvangen, zy gehouden zyn, op het einde van ieder vierendeel-jaar, aan den gezant van Z. Kath. Majesteit te Parys, een authentik certificaat, door de daar toe bevoegde magten behoorlyk gelegalifeerd, te doen toekomen, getuigende deszelfs aanwezen en woonplaats.

Ieder dezer militairen, op het oogenblik van zyn vertrek, zyn traktement van retraite by voorraad te Madrid over de maanden April, Mei en July 1811 ontvangen hebbende, zal, te rekenen van den 1ften October aanstaande, moeten beginnen met het overleggen van het hier boven vereischt certificaat, en zulks voor het vierendeeljaar van July, Augustus en September.

Dezelfde bepalingen moeten voor de volgende vierendeel-jaren nagekomen worden.

De militairen, die zich niet in perfoon by de Spaanfche legatie te Parys kunnen vervoegen, moeten den perfoon, met den ontvangst van hun traktement van retraite belast, van eene behoorlyke procuratie voorzien, welke terzelfder tyd, als het vereischt certificaat, dat daar aan geannexeerd zal blyven, zal moeten overgelegd worden.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt by dezen ter kennis van alle zoodanige gepenfioneerde en gegageerde hollandfche Militairen, als daar by zyn geconcerneerd, het navolgend Keizerlyk Decreet, gegeven in het Paleis van Trianon den 18 July dezes Jaars.

MINISTERIE VAN OORLOG.

EXTRACT UIT DE MINUTEN DER SECRETARY VAN STAAT.

In het Paleis van Trianon den 18 July 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franfchen, Koning van Italien, Befchermer van het Rhyn Verbond, Bemiddelaar van het Zwitzersch Bondgenootfchap.

Op het rapport van onzen Minister van Oorlog, wy hebben gedecreteerd en decre-

Nous avons décrété et décrétons ce qui fuit:

Art. 1er. L'Article 12 du décret du Roi d'Hollande, en date du 22 Juillet 1807 qui oblige les militaires jouissant de la folde de retraite, à fixer leur domicile en Hollande, cessera à recevoir fon exécution à compter de l'infcription des pentionnaires fur les contrôles des foldes de retraite de france.

2. Néanmoins, tout militaire dont la folde de rétraite aurait éprouvé la reduction prescrite par le même article, ne fera invite au contrôle des foldes de rétraite de france que fur le pied decequi lui était réellement payé par le trésor de la Hollande avant le 1 Janvier 1811.

3. Nos ministres de Guerre, des Finances et du Trésor Impérial font chargés, chacun en cequi le concerne l'execution, du present décret.

(figné) N A P O L É O N.
Par l'Empereur,
Le ministre fecrétaire d'état,
(figné) comte D A R U.
Pour ampliation,
Le ministre de la guerre,
(figné) duc de F E L T R E.
Pour copie conforme,
(figné) le duc de PLAISANCE.
Pour copie conforme,
Pour l'intendant de l'intereur,
l'Intendant général des finances et du tresor impérial,
G O G E L.
Pour copie conforme,
Le préfet de la frise,
J. G. V E R S T O L K.

teren als volgt:

Art. 1. Het 12de artikel van het Decreet van den Koning van Holland, van den 22 July 1807, het welk de gepenfioneerde en gegageerde militairen onder de verpligting legt, van hunne vaste woonplaats in Holland te houden, zal niet meer ter exécutie worden gelegd, van het tydstip af dat de gepenfioneerden zullen worden ingeschreven op de Contrôles der foldyen van retraite van Frankryk.

2. Niettemin, zal elk Militaire, wiens penfioen of gagement onderworpen mogt zyn geweest aan de korting, by dat zelfde artikel voorgeschreven, flechts op dien voet, op de Contrôle der Soldyen van retraite van Frankryk worden gebragt, als waar op hy werkelyk uit de Schatkist van Holland voor den 1 January 1811 wierd betaald.

3. Onze Minister van Oorlog, van Financien, en van de Keizerlyke Schatkist zyn, ieder voor zoo veel dezelve aangaat, belast met de exécutie van het tegenwoordig Decreet.

(get.) N A P O L E O N.
Van wege de Keizer,
De minister fecretaris van ftaat,
(get.) Graaf D A R U.
Voor ampliatie,
De minister van oorlog,
(get.) Hertog V A N F E L T R E.
Voor kopy conform,
(get.) Hertog V A N P L A I S A N C E.
Voor kopy conform,
Voor den intendant van binnenlandfche zaken,
De intendant generaal van financien en van de keizerlyke fchatkist,
(get.) G O G E L.
Voor kopy translaat konform,
De PREFEKT van VRIESLAND,
J. G. V E R S T O L K.

*** Heden verloste van eene DOCHTER, YBELTJE WYNGAARDEN, Huisvrouw van
LEEUWARDEN den 5 Augustus 1811. C. W Y B R A N D I.

*** Heden verloste zeer voorfpoedig van eene DOCHTER, EVA FONTEIN, geliefde Echtgenote van
HARLINGEN den 7 Augustus 1811. H. J. W E S T R A.

*** Heden avond omtrent 7 uuren, wierd zeer voorfpoedig van een ZOON verlost, GAATSKE VAN SLOOTEN, geliefde Echtgenote van
MIDDELBERT den 8 Augustus 1811. F. B E K I U S, *Predikant*.

*** Heden verloste van eenen ZOON, de Huisvrouw van
LEEUWARDEN den 9 Augustus 1811. W. H. S U R I N G A R.

*** Heden zyn Ondertrouwd,
C. A. K U I P E R S, *Predikant te Boxum en Blesfum.* En
LEEUWARDEN den 7 Augustus 1811. M. D. L. SCHROEDER.

*** Heden overleed ten mynen huize, myn eenigen en zeer geliefden Zoon PIETER VAN DER VELDE, in den ouderdom van één-en-veertig jaren en circa zeven maanden, in leven provifioneel Avoué voor het Tribunal ter eerster Inftantie te Sneek; gevende hier door kennis aan vrienden en bekenden, en verzoeke van brieven van rouwbeklag verfchoond te worden.
SNEEK den 6 Augustus 1811. H. VAN DER VELDE.

*** In den vroegen morgen van heden, betaalde onze waardigen Vader MARTEN DE BOER, in den ouderdom van ruim 62 Jaaren, de tol der Natuur. Zo als hy leefde ftierf hy ook. Met eene zagte kalmte en voorbeeldelooze gerustheid ftapte hy de groote Eeuwigheid in. Zyne Vrienden en Bekenden (Vyanden had hy niet) aan wien dit tot kennisgeving verftrekt, zullen zeker zyn gemis met ons een traan waardig keuren: Dan, myne Vrienden treuren wy niet, zyn overgang is zeker benydenswaardig!!! Geen wonder, want hy was braaf.
HARLINGEN den 7 Augustus 1811. JACOB M. DE BOER, *mede uit naam myner Broeders en Zusters.*

DE PRYS DER BOTER TE LEEUWARDEN, den 9 Augustus 1811, f 20-:-: Schippers Markt.
GROVE KAAS 13 Guldens het Schippond.

Vrydag den 9 Augustus 1811, zyn de PRYZEN VAN DE WEIT EN ROGGE TE LEEUWARDEN geweest, als volgt:

Oude Roode Weit van 125 ℔, f 9 Gulden 5 Strs. het Lopen, is het Last 23[?] Goud Gls.

Oude Witte Weit van 123 ℔, f 8 Gulden 10 Strs. het Lopen, is het Last 219 Goud Gls.

Nieuwe Weit van 124 ℔, f 7 Gls. 10 Strs. het Lopen, is het Last 193 Goud Gls.

Bruine Rogge van 120 à 122 ℔, f 5 Gulden 2 Strs. à f 5 Gls. 6 Strs. het Lopen, is het Last 132 à 137 G. Gls.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 9 Augustus 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataaffche Refcriptien				Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.	19	à	19½
Loosbaar na de Vreede	4 pCt.	11	à 11¼	20jarig. Rent. van 1804	5 ——	8¼	à	8½
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	22½	à 23	Domein Papier		46	à	47
Schuld-Brieven	3 ——	14	à 14½	Bons van 't Syndicaat		88½	à	89½
Losrenten	3 ——	8½	à 9	Oblig. Rusland	5 ——	57½	à	58
Infchryv. op 't Grootb.	2½ ——	12	à 12½	Oblig. Weener-Bank	5 ——		à	
Certificaten van dito	2½ ——	12	à 12½	—— Dito	4 ——		à	
Losr. van 1798 en 1799	3½ ——	9½	à 10	Certificaten	5 ——	16	à	16½
Dito van 1801	3½ ——	9½	à 10	Certificat. by K. en V.	5 ——	78½	à	79
Dito van 1802	5 ——	13	à 13½	Obl. Nieuw Spanjen	5½ ——	15	à	15½
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6 ——	31¼	à 31½	Obligatien Zweeden	5 ——	34	à	35
Negot. 20 Mill. 1809	6 ——	32½	à 33	Obligatien Pruisfen	5 ——	60½	à	60½

109me LOTERIE IMPÉRIALE HOLLANDAISE.
CINQUIÈME CLASSE.
Prix et Primes de 200 Florins et de plus.

Mardi 6me Août.

3me LISTE.

Sur le No.	49354	Prix	f	1000
———	2687	——	f	200
———	49948	——	f	200
———	6132	——	f	400
———	14720	——	f	400

4me LISTE.

Sur le No.	9652	Prix	f	400
———	4485	——	f	200
———	16801	——	f	1000
———	39439	——	f	200
———	8335	——	f	1000
———	17103	——	f	1000
———	43326	——	f	200

Mercredi 7me Août.

5me LYSTE.

Sur le No.	8101	Prix	f	400
———	12846	Prime	f	250
———	7722	Prix	f	5,000
———	7616	Prime	f	250
———	26448	Prix	f	200
———	1879	——	f	200
———	15383	——	f	200
———	10462	——	f	1000
———	47867	——	f	200

6me LISTE.

Sur le No.	43658	Prix	f	200
———	36906	——	f	1000
———	32852	——	f	1000
———	10299	——	f	400
———	29014	——	f	1000
———	25196	——	f	200
———	42219	——	f	400

Jeudi 8me Août.

7me LISTE.

Sur le No.	28263	Prime	f	2000
Sur le No.	29116	Prix	f	40,000
———	14641	Prime	f	2000

DE MAIRE VAN DE STAD SNEEK, zal aldaar op Woensdag den 14 Augustus 1811, nademiddag te twee uren, laten Verharddraven: Een fraaije ZILVEREN TABAKSDOOS en DITO KONFOOR, door Paarden zonder onderfcheid, het zy dezelve alhier eene Prys gewonnen hebben of niet; des zynde van zesfen klaar, Koopmans waar, en tot genoegen der Keurmeesters; zullende de Monftering der Paarden gefchieden voor het Stadshuis te half elf uur voormiddag, en terftond daarna de Conditien gelezen en geloot worden.

BALJUW, benevens het GEMEENTE BESTUUR VAN IDAARDERADEEL, Convoceeren mits deze de Gereformeerde Floreenpligtigen van den Dorpe Grouw, en de Hoofden der Huisgezinnen aldaar, gequalificeerd volgens de Wet, tegens Donderdag den 15 Augustus 1811, 's morgens elf uur, in de Kerk van voornoemde Dorpe, ten einde ieder uit hun midden twee GECOMMITTEERDEN te Stemmen, tot het mede helpen opnemen en fluiten van Kerk- en Armvoogdye Rekening aldaar.
GROUW den 1 Augustus 1811. *Ter Ordonnantie van Baljuw en Gemeente Bestuur voorn.*, H. CANNEGIETER Hz., *Secretaris.*

DE VREDE-RECHTER VAN HET KANTON FRANEKER, verzoekt de Crediteuren van den gerepudieerden Boedel van wylen *Johannes Hamers* en *Grietje Kramer*, in leven Echtelieden te Franeker, om voor of uiterlyk op den 17den Augustus 1811, ten huize van den ondergetekenden Griffier aldaar, aangave te doen van hunne pretentien, ten laste meergemelden Boedel, en roept dezelve op tegens Zaturdag den 21sten van dienzelfden Maand, 's namiddags 2 uur, in het Locaal der Terechtzittingen op den Raadhuize te Franeker, ten einde prCts. wyze hunne Competentien te ontvangen, en de Rekening der Curatoren op te nemen en te fluiten; zullende de genen, welke verzuimen binnen het gepræfigeerd termyn aangave te doen, naderhand geen recht van aanfpraak gefchapen zyn, naardien de Boedel op den 24ften Augustus finaal zal worden geliquideerd.
Op last van den Vrede-Rechter voorfchreven, S. W Y B E N G A, *Griffier.*

LE 20 Août 1811, et jours fuivans, il fera procédé par le Receveur des Douanes à Delfzyl, à la Vente des marchandifes ci-aprés détailleés:
102 Sacs et 45 Caisfes SUCRE, brut pes. 23790 liv. holl.
1 Tas, 2 boucauds et 16 Merles TABAC en feuilles, 7410 liv. holl.
1 Tas bois de CAMPÊCHE, pés. 3490 livr. holl..
4 Sacs et 1 Tas COTON en LAINE, deterioré de 50 ps., 146 livr. holl.
2 Sacs RAISINS de CORINTTE, 108 livr. holl.
1 Sac CAFFÉ, pe. 50 livr. holl.
Les Conditions feront lues au moment de la Vente.

DE Floreenpligtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst, worden geconvoceerd, om op den 19 Augustus 1811, ten 10 uur te compareren in de Kerk te Oldelamer, om in Perfoon of by behoorlyke Volmagt te Stemmen: een PREDIKANT in de vacerende Gecombineerde Gemeente van Oldelamer en Oldetryne, en zulks volgens het Reglement daar van zynde.
Uit naam des Kerkenraads van voornoemde gecombineerde Gemeente, S. J A N S, *Koster.*

DE Keizerlyke Notaris G. WILHELMY, zal op Zaturdag den 17 Augustus 1811, 's namiddags 4 uur, ten huize van *Jan Wadman*, Castelein te Bergum, by Strykgeld præfenteren te Verkopen:
Zekere HUIZINGE en LINNENWEVERYE, met deszelfs GROND en ERE, ftaande en gelegen te Bergum op het West in het Klooster, zynde No. 194, in de Verponding aangeflagen tot zestien Guldens, by *Sjoerd Wesfels* als Eigenaar wordende bewoond, den 12 November 1811 vry te aanvaarden.

DE Keizerlyke Notaris W. VAN EYCK, zal publiek by Verhooggeld aan de meestbiedende Verkopen:
Een nieuw getimmerde HUIZINGE, ftaande en gelegen in den Dorpe Ackrum, gequoteerd met No. . . . . ., voorzien met een fraaije Woonkamer, ruim Voorhuis en fchoone Zolder, Bleekveld en verdere geriefiykheden, zodanig en in dier voegen by *Atze Zakes en Zake Atzes* als Eigenaars bewoond; op den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden.
Wie gading heeft, kome op Zaturdag den 17 Augustus 1811, by de Verhoging en Finalen Palmflag, 's nademiddags ten drie uuren, ten huize van *Luitje Jacobs de Groot*, Kastelein te Akkrum.

DE VOOGDEN der Stads Arme Kamer te Leeuwarden, zullen op Zaturdag den 17 Augustus 1811, 's morgens elf uur, ten huize van de Wed. *Sible Bander* op Bergumerdam, Aanbesteden: De Leverantie van de benodigde BAGGELAAR TURF, op Conditien als dan voortelezen; moetende de gegadigden de Monfters mede brengen

DE ARMEVOOGDEN van Lutkewierum en Rien, gedenken met voorkennis van Baljuw en Gemeente Bestuur van Hennaarderadeel, op den 29 Augustus 1811, zynde de tweede dag van de Riensfter Markt, te laten Verharddraven: Een extra fraaije Zilveren ZWEEP, door Paarden van Zesfen klaar, Koopmans waar, en die te Rien geen Zweep gewonnen hebben.

DE ARMEVOOGDEN VAN COLLUM, præfenteren by de Minstaannemende te Besteeden: Het leveren van 40 à 50 SCHUITE BAGELAAR. Wie gading heeft, kome op Woensdag den 21 Augustus 1811, des nademiddags om 3 uur, in het Weeshuis tot Collum.

DE Secretaris CATS, zal op HEDEN den 12 Augustus 1811, 's avonds te vyf uur, ten huize van de Wed. *Groenia*, in het *Blauwhuis* buiten Leeuwarden, by den Proviſioneelen en Finalen Palmſlag Verkopen:

Een zeer groote en plaiſierige TUIN, met ZOMERHUIS, KOLFBAAN en KOLFKAMER, ſtaande en gelegen op de Oldegalileën buiten Leeuwarden, zynde de Tuin met zeer ſyne Vrugtbomen beplant, en verſcheidene Eſpaliers voorzien, gequoteerd met Lett. N. No. 63, alles invoegen by wylen de Heer Medicinæ Doctor *U. Cats* als Eigenaar gebruikt is geweest. Waar op geboden is 1600 Car. Gls. 5 Strs.

Een WOONINGE, waarin twee Kamers, Keukentje en meer Gerieflykheden, met een plek GROND, ſtaande en gelegen naast het eerſte Perceel, by *Tizen Willems van der Klamp* bewoond en gebruikt, voor 40 - : - : Jaarlyks, gequoteerd met Letter N. No. 48. Waar op geboden is 693 Car. Gls.

Een KAMER, op de Haven aldaar, Lett. N. No. 60. Waar op geboden is 175 Car. Gls.

Een DITO aldaar, Letter N. No. 61. Waar op geboden is 175 Car. Gls. 15 Strs.

Een DITO aldaar, Letter N. No. 62. Waar op geboden is 175 Car. Gls. 5 Strs.

Het eerſte Perceel op den 1ſte November 1811, en de overige Percelen op den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden.

NB. De Perchelen zyn op de Zitdag te zien, 's voordemiddags van 10 tot 12, en 's nademiddags van 2 tot 4 uur.

DRen E. CATS, N. FOCKEMA, en de Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, woonende te Leeuwarden, zullen op Vrydag den 23 Augustus 1811, by de Beſchryving, ten huize van *Johs. Meijer*, Kastelein in het *oude Posthuis* op het Heerenveen, en op Maandag den 2 September 1811, by de Proviſioneele en Finale Palmſlag, ten huize van *Johs. Wynsma*, Kastelein in het *Wapen van Haskerland* op de Joure, telkens 's nademiddags om 2 uur præcies, by Stryk- en Verhooggeld, (en zulks in 26 Percheelen,) præſenteren te Verkopen:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, groot ongeveer één-honderd Pondematen, zoo Greid- als opgeſtoken Klynland, met een uitmuntende fraaije, hegte en aangename HEEREN HUIZINGE en SCHUURE, met deszelfs CINGELS, HOVINGEN, HIEMINGE en PLANTAGIE, ſtaande en gelegen in de Oude Haske, in Eigendom behorende aan den Koopman *Douwe Fokkes de Jong*, thans woonende onder Wirdum; breder by Billetten geſpecificeerd.

De gegadigden, kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver ligginge, by *F. D. de Jong*, woonende in de Oude Haske, en omtrent de Conditien van Verkoop, by gemelden Actuarien de vereischte informatien bekomen.

DE Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA te Leeuwarden, zal op HEDEN den 12de Augustus 1811, by de Finale Palmſlag, 's avonds om zes uur, ten huize van *P. Gampert*, Kastelein in de *Wynberg* op de Wirdumerdyk te Leeuwarden, publiek by Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

Een tot allerleije Negotie zeer geſchikte HUIZINGE *cum annexis*, ſtaande en gelegen in de Peperſtraat te Leeuwarden, gequoteerd met Letter D. No. 70, zoo als thans by *H. Tylenburg cum uxore* als Eigenaars wordt bewoond, op den 12 November 1811, vry te aanvaarden. Waar op geboden is 800 Car. Gls. 15 Strs.; breder by Billetten geſpecificeerd.

DE Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, in de Groote Kerkſtraat te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, by de Finale Palmſlag, 's nademiddags om één uur ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Kastelein te Stiens, publiek by Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

Een deftige HUIZINGE en HOVINGE *cum annexis*, ſtaande en gelegen in den Dorpe Stiens, gequoteerd met No. 60, thans by *Lieuwe Laaſes cum ſoc.* als Huurders wordende bewoond en gebruikt, voor een Jaarlykſche Huur van Zeven-en-Negentig Car. Gls., bezwaard met één Car. Gulden en twaalf Stuivers Jaarlykſche Grondpagt, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; breeder by Billetten geſpecificeerd. Waar op geboden is 1333 Car. Guldens.

* * * ER wordt by dezen bekend gemaakt, dat eerſtdaags publiek by Strykgeld zal worden Verkogt: De floriſante HUIZINGE en HERBERG *DE GOUDEN WAGEN* genaamd, met deszelfs groote STALLING, ſtaande en gelegen by de Langepyp te Leeuwarden, thans by *Roelof Jacobs Wagenaar cum uxore* in gebruik. — Iemand intusſchen genegen zynde dezelve uit de hand te kopen, kan zig vervoegen ieder Vrydag aldaar, by *Jacobus Johannes*, woonagtig te Vrouwenbuurt, of by de Kastelein bovengemeld.

DE Notaris W. J. VETTEVOGEL, zal op Woensdag den veertienden Augustus 1811, by den Finalen Palmſlag, des avonds op zeven uur præcies, in de Herberg en Hof *Roma* binnen Harlingen, publiek by Verhooggeld præſenteren te Verkopen: (op gemakkelyke Termynen van Betaling)

Een net betimmerde en zeer plaiſant ſtaande HUIZINGE, PAKHUIS, met derzelver ap- en dependentien, ſtaande binnen Harlingen by de Havenspoort in Wyk H, No. 236, laast by den Heer Postmeester *de Vos* als Huurder bewoond geweest, doch thans ledig, en terſtond na den Finalen Palmſlag te aanvaarden; breder by Billetten geëxprimeerd.

DE Notaris ISAAC TELTING, zal op Donderdagen den 15 Augustus 1811, by de Verhoging, en den 22 dito by de Palmſlag, telkens s'nademiddags twee uur, in de Herberg de *Valk* te Franeker, Verkopen:

Eene wel ter Nering ſtaande HUIZING en ERVE *cum annexis*, de *DRIE BOLLEN* genaamd, ſtaande in het 1ſte Oost No. 36 binnen Franeker, laatst by wylen *Tryntje Klazes* bewoond geweest, den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden; belast met zes Stuivers Grondpagt Jaarlyks.

BAUKE FABER, Practyzyn by het Tribunal ter eerſter Inſtantie te Sneek, zal op Donderdag den 15 Augustus 1811, by de Finale Palmſlag, 's namiddags præcies te 2 uur, ten huize van *J. M. Bolger*, Kastelein in 't *Heeren Logement* te Franeker, præſenteeren te Verkopen:

De gerechte ½ gedeelte over hoog en laag in zestien Pondematen GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Hitzum, belast in 't geheel met 1 Floreen Buitendyks-Schattinge, wordende by de Weduwe van *Jan Wybes* gebruikt, tot St. Petry 1812, en als dan vry van Huuringe te aanvaarden.

BOELGOED in de STADS BANK VAN LEENING te Leeuwarden, op HEDEN den 12 Augustus 1811 en volgende dagen; van de PANDEN, welke beleend zyn in de Maanden April, Mei en Juny 1810.

§ § § BY Toeval eene gemeubileerde KAMER te Huur, op een aangename ſtand en in eene fatzoenlyke Huishouding in deze Stad, voor een Heer of Juffrouw alleen; des verkiezende ook in de Kost. Nader onderrigt aan het Bureau van dit Dagblad.

MEt de vereischte Permisſie van Baljuw en Gemeente Beſtuur van Baarderadeel, gedenkt *GERRYT PYLGERS DE VRIES*, Castelein te Weidum, op Donderdag den 15 Augustus 1811, 's nademiddags te twee uur, te laten Verharddraven: Een extra Fraaye en met ZILVER GEMONTEERDE ZWEEP, door driejaarige Paarden, mits van Zesſen klaar en ten genoegen der Keurmeesters; en op den volgenden dag te laten Verkaatzen: een extra zwaare ZILVEREN BAL; de Liefhebbers worden verzogt op die dagen te compareeren.

ANNONCE AAN HET PUBLIEK.

HEden is ten huize van *J. Baptist* in *het Hooghuis* te Leeuwarden gearriveerd, de Heer C. F. SCHMIDT, Directeur van het

BUREAU VOOR INLANDSCHE VLYT TE AMSTERDAM,

dewelke heeft medegebragt, een ruim aantal MONSTERGOEDEREN zyner BUREAU, ter bezigtiging voor den *Fabrikant*, *Koopman*, *Winkelier* en *Particulier* dezer Stad; zullende men dezelve bevinden, alle van *Inlandſche* oorſpronk te zyn, waarvan veelen der fraaiſte vinding, hunner minſame protectie zal verdienen. Men zal hier vertoeven, van HEDEN tot MORGEN avond den 13 dezer; zullende de Heer *Schmilt*, als eenige uitvinder der SPAAR-LAMPEN, telken avond het genoegen hebben, met eenigen derzelve, onderſcheidene verlichtingen te geven.

NB. Aanſtaande Donderdag en Vrydag, zal voornoemde *Directeur* te DOKKUM, van Saturdag tot Dingsdag avond te GRONINGEN zyn.

SJOERD S. WYMA, Keizerlyk Notaris te Harlingen, zal aldaar, op Dingsdag den 20 Augustus 1811, des nademiddags te twee uuren by de Beſchryving, des avonds te zes uuren by de Verhoging en Finale Palmſlag, in de Herberg *Roma*, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen:

Een extra welbezeilde PENICHE, *L'AVENTURE* genaamd, gevoerd by Kapt. *Oreille*, lang over Steven 32½ voet, wyd 7 voet 1 duim en hol naar advenant, alles Hollandſche maat, zodanig hetzelve in de Zoutſloot te Harlingen is leggende, met Ankers en Touwen, Zeilen, Wandt, Rondhout en verdere Goederen tot de Tuigaſie behorende, welke zich op het Pakhuis van de Heren *Barend Viſſer* en *Zoon* aldaar bevinden, en beſtaande in het daar van by Billet breder vermelde Inventaris.

DE Keizerlyke Notaris SJOERD S. WYMA, te Harlingen, zal aldaar op Woensdagen den 21ſte by de Beſchryving, en den 28 Augustus 1811, by de Verhoging en finale Palmſlag, telkens 's avonds te 5 uren, ten huize van de Wed. *A. Bolhuis*, in de Herberg Roma, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen:

Eene ſchoone HUIZINGE, cum annexis, ſtaande op de Noorderhaven op de hoek van de Raadhuisſteeg, in Wyk C, gequoteerd met No. 148, te Harlingen, by *H. F. Schoonhoff* cum uxore, als Eigenaars wordende bewoond, den 12 Mei 1812, of eerder, zo het den Verkoper zal convenieëren, vry te aanvaarden.

DE Keizerlyke Notarien WYTZE VETTEVOGEL, JACOB HANEKUYK en SJOERD S. WYMA, te Harlingen, zullen aldaar op Donderdag den 22 Augustus 1811, 's nademiddags te 2 uren præcies, ten huize van *H. F. Schoonhoff*, op de hoek der Noorderhaven en Raadhuisſteeg, publiek Verkopen: HUISCIERADEN, MEUBELEN en gehelen INBOEL, zo die ten dage voorſchreven, ten voorſchyn zal worden gebragt.

DE Keizerlyke Notarien Mr. W. B. BERGSMA en J. C. BERGSMA, wonende te Leeuwarden, zullen publiek by Strykgeld doen Beſchryven: De kostelyke ZATHE en LANDEN, gelegen onder Betterwird, bewoond by *Marten Theunis*. Die daar aan gading maakt, kome in de Herberg *de Aitena* by Dockum, 's middags om twee uur, den 21 Augustus 1811.

DE Secretaris S. LAMBSMA, zal op Woensdag den 21 Augustus 1811, 's nademiddags om 3 uuren præcies, op *HOLTENGA STATE* te Pietersbierum, by Boelgoed met gereed geld præſenteren te Verkopen: Een groote quantiteit allerbeste zoort APPELS en PEEREN, aan de Bomen aldaar.

DE Secretaris S. WYBENGA, zal op Woensdag den 21 Augustus 1811, 's middags 12 uur præcys, by de Houtmolen van *Adam Jacobs*, aan de Harlinger Trekvaart onder Midlum, by Veiling en gereed Geld Verkopen: Een parthy gezaagde Vuuren PLANKEN, van onderſcheidene lengte en zwaarte; eenige gezaagde Eiken en Beuken POSTEN; een parthy SCHALEN, ACHTER-PLANKEN en ACHTER SCHROTEN, en 't geen meer genummerd zal liggen.

DE Procureur JARIG JAARDA, te Wanswerd woonachtig, præſenteert publiek by Stryk en Verhooggeld te Verkopen:

Zekere vyf Pondematen best GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Stiens, by *Arjen Nammens* en Vrouw als Eigenaars in gebruik, van ouds bezwaard ten Cohiere van Stiens met twee Florenen, en den 12 November dezes Jaars 1811 vry te aanvaarden; hebbende tot naastlegers ten Oosten *Bartele Jacobus* ten Westen, *Gerryt Pytters*, ten Noorden *Jan Jans* Wed., en ten Zuiden de Wurge Vaart.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Zaturdagen den 24 Augustus 1811, by de Beſchryvinge, en den 7 September daar aan volgende by de proviſioneele en finale Palmſlag, telkens om twee uur na noen præcys, ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Castelein te Stiens, en Kope op als dan voortelezene Conditien, die intusſchen by voornoemde Actuarius te vernemen zyn.

DE Secretaris R. MUNTZ, zal op Zaturdag den 24 Aug. 1811, 's nademiddags 2 uur, in de Herberg te Pingjum, voor tien aan een volgende Jaaren, publiek Verhuren, St. Petri en Mei 1812 zullende ingaan: Eene heerlyke ZATHE en LANDEN, met de Heeren HUIZINGE, en de daar by behorende groot 135 Pondematen, waar van 44 Pondematen Bouwlanden, zo en in dier voegen, als de Zathe by *Teye Gerlens*, en de Heeren Huizinge by den Eigenaar is gebruikt geweest; ſtaande en gelegen onder den Dorpe Pingjum. —— NB. De Zathe en Landen en de Heeren Huizinge, zullen eerst apart en daarna gecombineerd gepræſenteerd worden; en de Zathe en Landen zyn direct te aanvaarden en de Heeren Huizinge den 12 November 1811.

DE Procureur C. N. VAN DER LET te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, 's avonds ten 6 uren præcys, ten huize van *Frans de Vries*, Castelein aan de Wirdumerdyk binnen voorſz. Stad, by Strykgeld præſenteren te Verkopen: Een onlangs geheel nieuw en wel betimmerde HUIZINGE cum annexis, ſtaande en gelegen aan de Noordkant op het Vliet onder Leeuwarden, gequoteerd met Letter M. No. 36., door *J. Ankringa*, Mr. Timmerman, als Eigenaar bewoond en gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

VErkopinge by Boelgoed, van MEUBILEN en HUISGERADEN, mitsgaders van drie Melke KOEIJEN, en ongeveer drie Koesöten best gewonnen HOOI, op Maandag den 19 Augustus 1811, ten huize van wylen *Zake Jeltes*, by de St. Jans Poort te Bolsward, 's morgens 9 uuren. — NB. Die aan de nagelaten BOEDEL van wylen *Zake Jeltes* voornd., iets Schuldig zyn of daarop Prætentien hebben, worden verzogt daar van betalinge of aangave te doen, aan de Notaris *A. van der Burg* te Bolsward, als by Vonnis van den Rechtbank ter Eerſter Inſtantie, in het Arrondisſement Sneek aangeſtelde Curator, over de gemelde Boedel en Nalatenſchap, voor den 1 October aanſtaande.

DUURMAN en BOLLEURS, Bloemisten van Haarlem, zyn voornemens om op Maandag den 19 Augustus 1811, des morgens ten 10 uren, te Sneek door de Heer *Zandbergen*, publiek te laten Verkopen, ten huize van de Exécuteur *R. van Kooten*: Een extra fraaije parthy Haarlemmer BLOEMBOLLEN, beſtaande in dubbelde en enkelde Hyacenthen, in alle zoorten en kleuren, Trosnarcisſen, Duc van Tholl, vroege en late Tulipanen, Crocusſen, Ranonkels en Anemonien, enz., enz., waar van er veele geſchikt zyn voor Potten en Glazen; de geëerde Liefhebbers kunnen de Catalogus bekomen by de Heeren *Zandbergen* en *R. van Kooten*; des morgens voor de Verkoping, voor een ieder te zien.

DUURMAN en BOLLEURS, Bloemisten van Haarlem, zyn voornemens om op Donderdag den 22 Augustus 1811, des morgens ten 10 uren, te Leeuwarden, publiek te laten Verkopen, door de Heer *H. J. Hesſling*; ten huize van *Frans de Vries* in de Os op de hoek van de Wirdumerdyk: Een extra fraaije party BLOEMBOLLEN, beſtaande in dubbelde en enkelde Hyacenthen in alle ſoorten en kleuren, Trosnarcisſen, Duc van Tholl, vroege en late Tulipanen, Crocusſen, Ranonkels, Anemonien, waar van er veele geſchikt zyn voor Potten en Glazen, en waar van de geëerde Liefhebbers de Catalogus kunnen bekomen by de Heeren *Hesſling* en *F. de Vries*. De Bloembollen zyn voor de Verkoping voor een ieder te zien.

§ § § OUDERS of VOOGDEN, hun ZOON of PUPIL, in een KRUIDENIERS AFFAIRE willende laten Leeren; adresſeere zich in Perſoon of met Vrachtvrye Brieven aan het *Bureau* van dit Dagblad, alwaar nader onderrigt te bekomen is.

EEn iegelyk, die iets heeft te Prætendeeren *van*, of Verſchuldigd is *aan*, de nagelatene BOEDEL van wylen JACOB SAS, in Leven Uitdrager te Harlingen, gelieve daar van *op-* of *aangave* te doen, aan *Jan Freerks Repks* of *Johannes Broodkorf*, beide aldaar, in hunne qlt. als Onderlingen der Evangeliſche Lutherſche Gemeente, toegedaan de onveranderlyke Augsburgſche Confesſie, ten voorſchr. Stede, welke, by Testamentaire diſpoſitie van genoemde wylen *Jacob Sas*, tot univerſele Erfgenaam geïnſtitueerd, deszelfs Nalatenſchap onder beneficie van Inventaris heeft aanvaard: ende zulks voor- of op den 31ſte Augustus, 1811.

* * * DAGBLAD VOOR DEN GEMEENEN MAN, ter inlichting in het WETBOEK NAPOLEON, op eene duidelyke en bevattelyke wyze voorgeſteld, in vragen en antwoorden. Om dit blad, den Burger zo gemaklyk als verkrygbaar te maken, is de prys van yder Nummer een halve Stuiver, en waar van reeds 12 Nummers het ligt zien. — Wordt uitgegeven te Amſterdam by *H. Moolenyzer*, en te bekomen te Leeuwarden by *Brouwer*, te Harlingen by de Wed. *van der Ley*, en te Groningen by *Schierbeek* en *Groenenberg*. By bovengenoemden worden ook uitgegeven *Geſprekken* tusſchen twee Kooplieden, ter inlichting in het Wetboek van Koophandel, het welk met 25 à 30 Nummers compleet zal zyn, de prys van yder Nummer is 1½ Stuiver.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.